

furent très-intéressantes et une résolution fut passée à l'effet de tenter l'organisation d'une association permanente d'instituteurs protestants."

Suivant le Rév. M. Dawson, l'école McGill n'aura atteint sa véritable position que quand elle aura des élèves qui désirent prendre les plus hauts degrés du professorat, c'est-à-dire le brevet d'académie.

Ecole Normale Laval. Notre journal étant spécialement publié dans les intérêts des instituteurs et des institutrices du district de Québec, nous donnons en entier le Rapport du Rév. M. J. Langevin, principal de cette institution :

A l'honorable P. J. O. CHAUVEAU,
Surintendant de l'Education,
Montréal.

Monsieur,—Durant l'année scolaire 1862-1863, les classes de l'école normale Laval ont été fréquentées par le nombre ordinaire d'élèves-instituteurs et institutrices, comme vous pouvez le voir par le tableau statistique qui accompagne ce rapport.

Permettez-moi de vous parler un peu en détail de plusieurs choses qui concernent le fonctionnement de cette école.

1° *Admission.*—Les demandes continuent à être fort multipliées ; chaque année, je me vois forcé de refuser 25 à 30 élèves-maitresses. Pour faciliter l'entrée à un plus grand nombre, j'ai partagé quelques bourses, et cette mesure m'a paru donner un contentement général.

2° *Cours.*—Plus l'expérience nous éclaire, plus je me convaincs, ainsi que les autres professeurs, qu'une seule année est insuffisante pour préparer les élèves même au diplôme pour écoles élémentaires, leur donner les notions désirables de pédagogie, les initier aux divers précédés, en un mot, les rendre maîtres d'une bonne méthode d'enseignement. S'ils entraient tous dans cet établissement après avoir déjà conduit une école, ce serait bien différent. Mais pour celui qui n'en a jamais eu la moindre teinture, il est impossible, en quelque mois, tout en étudiant beaucoup pour lui-même, de se familiariser complètement avec les détails si nombreux de la direction d'une classe et de l'éducation des enfants. Je crois qu'il serait nécessaire d'exiger deux années d'études de tout candidat qui n'aurait pas déjà enseigné, avant de lui accorder un diplôme quelconque.

D'ailleurs, vous le savez, monsieur, notre programme est bien chargé pour un temps si court. Les élèves n'ont guère le loisir de digérer les connaissances que nous leur inculquons.

3° *Diplômes.*—Je pense encore qu'il serait avantageux de diviser nos diplômes de chaque

degré en deux classes, comme le sont maintenant ceux des bureaux d'examineurs. Il y a souvent une différence considérable entre deux élèves qui obtiennent la même espèce de diplôme. Ceci contribuerait beaucoup à exciter l'émulation parmi les candidats.

4° *Ecole modèle des garçons.*—Cette école continue à me donner bien de la satisfaction. Les élèves-maitres montrent généralement du zèle et de l'aptitude pour y enseigner.

5° *Ecole modèle des filles.*—Les progrès y sont plus lents, quoique les élèves-maitresses témoignent aussi beaucoup de bonne volonté et d'application.

6° *Anciens élèves.*—Mes relations avec les anciens élèves continuent à être nombreuses et satisfaisantes ; je me résigne volontiers au surcroît de besogne que cela m'impose.

Il serait bien étrange de notre part, après avoir consacré un temps plus ou moins long, mais toujours accompagné de très-grands soins, à préparer nos élèves à enseigner, de ne plus prendre intérêt à eux dès qu'ils ont cessé d'être sous notre direction immédiate. Aucun homme intelligent et sensible ne s'étonnera donc, encore moins nous fera-t-il un crime, de ce que nous nous occupions d'eux, et que nous aimions à savoir s'ils réussissent dans l'enseignement et s'ils donnent satisfaction à ceux qui les emploient. Je vous l'avouerai, monsieur, c'est une jouissance pour moi de recevoir, de tous les points du pays, des nouvelles des anciens élèves ; c'est un bonheur pour mon cœur de leur écrire quelques mots d'encouragement. Je me figure aisément la joie que doit leur causer ce petit témoignage d'affection, lorsqu'il leur parvient au milieu des forêts des cantons de l'Est, au fond du Saguenay ou de la Baie-des-Chaleurs, ou sur la côte du Labrador.

Je suis heureux de constater qu'ils rencontrent presque toujours des protecteurs bienveillants dans messieurs les curés, et que la plupart de messieurs les inspecteurs, saisissant en cela une des fins importantes de leur mission, leur accordent leur appui et la faveur de leurs sages conseils. Il est seulement à regretter que des réunions périodiques ne permettent pas aux instituteurs d'adopter des méthodes uniformes et de les conformer à celles des écoles normales. C'est, à mon avis, une lacune saillante dans l'organisation de l'instruction publique.

7° *Remarque.*—Cette année encore, c'est une élève-maitresse, Mlle. Louise Gosselin, qui a remporté le prix de son Altesse Royale, le Prince de Galles.

Nous avons perdu, par la mort, depuis mon dernier rapport, une élève-maitre, M. F. X. Arcand, décédé à l'école normale, le 13 janvier ; une élève-maitresse, Mlle. Héléne